

Le coup de bill'art du *Soir*Deux Américaines
à Alger

Par Kader Bakou

Les deux artistes américaines, Eve Sussman et Leslie Thornton, sont à Alger. Dimanche, elles ont animé une intéressante rencontre à l'espace Mille et Une News. La poétesse et apparemment polyglotte, Samira Negrouche, traduisait vers le français les propos des deux Américaines. Leslie Thornton est professeur en histoire des médias et culture moderne à l'université Brown de New York. Considérée comme l'une des pionnières dans le domaine des nouveaux médias, elle travaille à la frontière du cinéma expérimental et de la vidéo, créant des ponts entre les deux. Ensuite, elle va se tourner progressivement vers le multimédia et l'installation.

Thornton est la réalisatrice d'une vingtaine de films. Actuellement, elle travaille sur un film sur Isabelle Eberhardt dont elle a montré des extraits dimanche au Mille et Une News. Le public a également vu des extraits de son film *Peggy et Fred en enfer* dont le tournage dure depuis 25 ans.

Eve Sussman habite à Brooklyn (New York) où sa compagnie, la société Rufus, est basée. Le travail de Sussman intègre film, vidéo, installation, sculpture et photographie. Eve Sussman nous a présenté ce qu'elle appelle «la machine du heureux hasard». De loin, elle paraît être un ordinaire appareil de projection vidéo, mais elle cache bien son jeu. En effet, avec elle, le spectateur devient actif et peut recréer son film comme il veut. Cette «machine», grâce à son logiciel, est aussi capable de recréer le film à chaque projection. Avant de commencer la projection d'un de ses films, Eve Sussman nous avait prévenus : «Je n'ai aucune idée de ce que vous allez voir.» C'est ça l'intelligence artificielle !

Mais l'intelligence «naturelle» aussi sélectionne les données selon des critères inconus et qui changent avec chaque personne. Pour le même événement, comme par exemple cette rencontre avec les deux Américaines, les écrits (des journalistes) seront différents.

Et si chacun devait réécrire sur le même sujet, son «intelligence naturelle» va sélectionner d'autres données, selon, peut-être, d'autres logiques et d'autres émotions.

K. B.
bakoukader@yahoo

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL DE LA MUSIQUE ACTUELLE À GUELMA
Hommage à Warda El Djazairia

La première journée était chargée dimanche à l'ouverture de la 7^e édition du Festival de la musique actuelle au stade Ali-Abda de la ville de Guelma.

On pouvait croiser dans les allées aménagées pour la circonstance des agents d'accueil et de sécurité qui veillaient au grain.

Réconfort pour tous, de quoi réjouir tous les mélomanes présents à cette soirée. Nazih Beramdane, commissaire du festival, dévoué et dynamique, a donné le coup d'envoi de cette édition qui se veut très particulière cette



Photos : DR

année, du fait qu'elle coïncide avec le cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie. Il s'est adressé avec émotion au public pour remercier vivement tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette manifestation, avec à leur

tête le ministre de la Culture et le wali de Guelma.

Alors que la foule continuait d'affluer au stade, la troupe Aïssoua de Guelma «Eftah El Hadra», constituée essentiellement des frères Belaïd, Ouled Patchirina,

fait une entrée fracassante en interprétant des chansons du terroir. Mais le fait marquant de cette journée reste incontestablement l'hommage rendu à la célèbre chanteuse Warda. Aidée d'un orchestre harmonieux, et d'une instrumentation sophistiquée, la jeune chanteuse Hamida de Alhane Oua Chabab a merveilleusement interprété des chansons de la regrettée, que la foule a repris en chœur.

Ceux qui avaient opté pour cette première soirée ne l'ont pas regretté, puisque le grand chanteur Mohamed Lamine et le groupe Caméléon ont ravi une assistance conquise d'avance en dévoilant les multiples facettes de leurs talents.

Noureddine Guergour

CLÔTURE DE LA 3^e ÉDITION DU FESTIVAL DE LA POTERIE

Unanime satisfecit !

Cinq jours n'auront finalement pas suffi pour assouvir cette soif des citoyens venus des quatre coins de la Kabylie, mais aussi de tout le centre du pays pour acquérir des pots, pour certains, et pour d'autres, découvrir cet art traditionnel dont toute la belle région de Maâtkas s'enorgueillit.

La cérémonie de clôture du Festival culturel de la poterie de Maâtkas s'est déroulée donc avec un certain goût d'inachevé, car, de l'avis de tous, on aurait aimé que la fiesta continue au moins pour une semaine, mais le staff du commissariat et l'ensemble des organisateurs étaient complètement épuisés en raison d'énormes efforts consentis de jour comme de nuit durant cette grandiose manifestation. I

I faut dire que la cerise sur le gâteau aura été incontestablement le gala de la vedette de la chanson moderne, Ali Amran, un enfant de la commune de Maâtkas, qui a

enflammé l'esplanade de la mairie dans la soirée du samedi.

Même scénario pour l'autre star Rabah Asma qui, lui, a aussi drainé un monde fou à la même place le jeudi. C'est dire qu'en plus du marché de poterie, qui a connu une affluence importante et les intéressantes conférences du P^r Dahmani Mohamed de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou et M^{me} Ammamra, directrice du Musée des arts et traditions d'Alger, portant sur le thème : la résistance culturelle des potières de Maâtkas face à la mondialisation, et aussi de celle portant sur l'apport de la culture durant la lutte de libération. Un cours a été dispensé par un cadre du Musée du Bardo sur les meilleurs moyens de préserver les pots et leur entretien.

Le festival aura été aussi, en l'espace de quelques jours, le théâtre de communion entre différents artisans venus de pas moins de 13 wilayas. On aura également retenu de cette édition de 2012,



l'inébranlable succès qu'a enregistré, encore une fois, l'atelier pour enfants, conduit par des professeurs et néanmoins artistes Saïd Herrat et Rabah Ferrat, assistés par de vieilles potières villageoises.

L'un des objectifs assignés à ce rendez-vous incontournable de la scène culturelle kabyle, celui de perpétuer cette tradition riche aux Maâtkis aura été atteint, à se fier à cet engouement des enfants pour s'inscrire à ce petit stage festiva-

lier. Autre satisfaction à retenir, c'est la grande couverture médiatique qui a accompagné l'événement du début jusqu'à la fin, où les organisateurs continuent à recevoir des journalistes même après la clôture. Rendez-vous donc est donné pour la 4^e édition en 2013.

C'est à l'occasion de l'inauguration de cette 3^e édition du festival que le chef de daïra de Maâtkas a annoncé cette heureuse nouvelle qui consiste en la construction d'une maison de l'artisanat pour la commune de Maâtkas. Un projet revendiqué depuis déjà des lustres mais qui risque encore fois de buter sur la récurrente contrainte foncière qui surgit à chaque prospection d'assiettes de terrain susceptibles de contenir des infrastructures publiques. Espérons cette fois-ci que les autorités locales et les comités de village puissent dénicher un terrain pour que ce projet se concrétise dans les meilleurs délais.

A. I.

EL-TARF

Exposition de l'art d'*el-fetla*

Le grand hall de la maison de la culture de la wilaya d'El-Tarf a abrité du 1^{er} au 3 juillet la première exposition nationale dédiée exclusivement à l'art de la broderie traditionnelle *el-fetla*.

Cette exposition exceptionnelle est consacrée exclusivement aux œuvres de l'artiste Zrari Aziz, natif de la wilaya de Annaba et détenteur d'un diplôme de styliste de mode,

délivré par l'Ecole des métiers et des arts de Bruxelles (Belgique). L'auteur expose plus de 40 œuvres allant de la mise en exergue de la calligraphie arabe jusqu'à des figures représentant la quintessence des facettes et des signes de notre tradition arabo-mauresque.

Le vernissage de cette exposition, instructive à plus d'un titre, a été effectué par le wali en présence de plusieurs artistes et citoyens intéres-

sés. Il est à signaler que cet art, qui utilise le fil d'or pour la broderie, remonte au début du XVI^e siècle et est originaire de la ville italienne de Gênes. Les produits qui en sont issus étaient utilisés pour le troc avec le corail pêché au large de la ville Bouna, actuellement, Annaba. Des échanges commerciaux qui ont permis le transfert de cette technique dans notre pays.

Daoud Allam

Actucult

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jeudi 5 juillet à 19h : Concert du groupe Targuit (musique berbéro-celtique).

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (THÉÂTRE DE VERDURE, B^e FRANTZ-FANON, ALGER)Du 1^{er} au 7 juillet : Spectacles musicaux «Layali Mezghenna».

• Aujourd'hui à 22h : Soirée artistique variée avec la fanfare de la Protection civile, la chorale Numidis, Noureddine Allane, Hacène Dady, Taous et cheba Zahouania.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

• Aujourd'hui : Semaine culturelle de Naâma à Alger. Au hall, expositions : livres, artisanat,

broderies, habits traditionnels, tapisserie, art culinaire, arts plastiques, photographies.

ESPLANADE DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• Aujourd'hui à 18h : Soirée artistique variée avec cheb Miloud, Hassen Dady, Hassiba Amrouche, Rabah Asma, groupe Transadelica (Espagne), cheb Nacim, groupe rap Mascotte (Tunisie), groupe rap H- Kayene (Maroc), Hasna El-Bécharia, cheb Bilal (entrée gratuite).

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• Jusqu'au 10 juillet : Exposition de peinture «Nostalgie à la mémoire», de Tahar Ouamane. ESPACE MILLE ET UNE NEWS (28, RUE DES FRÈRES-KHELFI (EX-RUE BURDEAU),

ALGER)

• Aujourd'hui à 17h30 : Concert du rappeur français Medine, pour la première fois en Algérie.

• Vendredi 6 juillet à 16h : Rencontre-débat avec Samir Mehalla et René Naba autour du livre-entretien *Le Monde arabe en point de mire*.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

• Jusqu'au 15 septembre : Exposition «Grafika 30 artistes de la jeune Espagne».

CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE DU PALAIS DES RAÏS (23, BD AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

• Jusqu'au 9 juillet : Exposition «Le palais Farnesina et ses collections» design italien,

panneaux photographiques et tableaux de Domingo Notaro (en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger).

MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

• Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance).

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE

En collaboration avec l'Office Riadh El-Feth, la librairie La Renaissance organise une Foire du livre du 15 mai au 15 août, tous les jours de 9h à 20h, au niveau 104.